

Homélie pour le Deuxième dimanche de la Pentecôte  
Mt. 7 :21-27  
Le 29 mai 2005  
Mgr Pierre Whalon

Décidez-vous ! Jésus dans l'évangile aujourd'hui nous dit en effet que cette seule parole. La lecture du Deutéronome nous dit la même chose : décidez-vous. Alors la question se pose, de quelle décision s'agit-il ? Dans la Première Alliance, comme on dit, la décision demandée est d'obéir à la Loi, suivre la Torah, pour mieux traduire, ou alors de désobéir. L'une c'est la vie, l'autre la mort. Décidez-vous !

La question de Jésus est plus nuancée. Le passage est à la fin du Sermon sur le mont, qui se termine avec des avertissements contre les faux prophètes. Ce n'est pas en imitant Jésus dans ses prières, ses prophéties, ses exorcismes, que nous serons acceptés. C'est en mettant son enseignement en pratique : faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent. Alors nous serons bien ancrés sur le rocher, et non pas sur le sable.

Il est important en considérant ces passages de réfléchir un moment sur le fait de décider. Nous parlons souvent du libre-arbitre, mais il faut dire que nous avons au fond une capacité très restreinte de décider en toute liberté. Pourtant, la vie nous présente de temps en temps avec une vraie décision à prendre. Nous sommes dans ces moments-là libres de choisir le bien ou le mal. Et il faut dire une chose, ce que nous appelons notre âme est en quelques sortes la somme de ces décisions.

Ce que je veux dire c'est que notre caractère, notre personnalité, bref, notre âme se forge au fur et à mesure de nos décisions et du processus de réflexion qui les précèdent. À la mort, nous serons donc à la fin de cet affinage, et ce que nous apporterons avec nous pour l'ultime voyage se résumera à cela.

Si je me suis bien exprimé, j'estime que cette pensée devrait vous effrayer. Car on commence à faire un calcul de bonnes et mauvaises décisions : laquelle fait basculer la balance ? Et dans quelle direction ? Une honnêteté rigoureuse avec soi-même montrera, si vous êtes comme moi, qu'il y a de quoi redouter.

C'est ici que nous devons nous tourner vers Paul, et ce passage aux Romains si célèbre : 3.28. « Nous estimons en effet que l'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi. » Martin Luther, dans sa traduction de cette épître, a inséré hardiment le mot « allein », « seule », après « la foi. » « *So halten wir nun dafür, daß der Mensch gerecht wird ohne des Gesetzes Werke, **allein** durch den Glauben.* » Il voulait souligner par ce geste insolite l'essence du don de Dieu, qui est entièrement gratuit, sans conditions préalables. « Si cela ne plaît pas, » dit-il avec sa force habituelle, « dites-leur que le docteur Martin Luther le veut ainsi ! »

La réalité c'est que nous sommes tous privés par nos décisions de la gloire de Dieu, tout le monde a péché. Mais en mettant notre confiance en Dieu par la foi en Jésus, l'effet cumulatif de nos décisions est guéri, notre âme est restaurée, nous pouvons de nouveau nous remettre à suivre la Torah, le droit chemin. Sans conditions au préalable—  
« allein » !

Donc lorsque Jésus parle de cet homme qui construit sa maison sur le rocher, il parle de celle et celui qui mettent leur foi en lui. Comme il a dit, on ne lui plaît pas en l'imitant rituellement, mais en aimant son prochain comme soi-même, et Dieu par-dessus tout. On peut se refonder sur ce rocher maintenant, aujourd'hui, ou alors se rappeler encore une fois de cette offre que nous avons acceptée : « celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas. » (Jn. 6.37) Décidons-nous donc : la vie ou la mort ? La foi ou le désespoir devant notre propre âme ?

Pas difficile, me direz-vous. Ah oui ! mais une décision à prendre et reprendre, aujourd'hui, demain, et pour le reste de la vie. Décidez-vous !